

Aux Glières, le fil rouge du programme du CNR

Les 14 et 15 mai, 5 000 personnes se sont retrouvées au plateau des Glières à l'appel de l'Association « Citoyens résistants d'hier et d'aujourd'hui ».

Les faits. Entre janvier et mars 1944, se rassemblent au plateau des Glières (Haute-Savoie) plusieurs centaines de maquisards - Armée Secrète, Francs-Tireurs et Partisans - pour y réceptionner des parachutages d'armes. Ils sont attaqués dans un combat inégal par les forces de Vichy, puis par une division de la Wehrmacht. Fin mars, ils reçoivent l'ordre de se disperser; ils laissent derrière eux plus d'une centaine d'entre eux.

La mémoire des combats des héros et de leur devise: « *Vivre libre ou mourir* » est entretenue par l'Association des Glières. Par milliers chaque année, les enfants des écoles convergent au plateau des Glières et à la Nécropole nationale de Morette. Tous les 27 mars, les membres de l'Association se réunissent pour honorer la mémoire de ce sacrifice.

L'instrumentalisation. En 2007, le candidat Sarkozy cherchait un haut lieu de la Résistance « peu exploité » pour effectuer un pèlerinage annuel. Cette récupération révolte beaucoup de Hauts-Savoyards ou d'anciens résistants - Walter Bassan, Constant Paisant, Raymond Aubrac. Dès le 13 mai 2007, un millier de contestataires montent sur le plateau pour dénoncer cette « *instrumentalisation de la mémoire* ».

et les gouvernants à agir selon le programme du Conseil National de la Résistance (CNR) adopté dans la clandestinité le 15 mars 1944 : solidarité, entraide, réussite de tous. L'association est parrainée par l'ancien résistant et commissaire de la République à Marseille Raymond Aubrac, l'écrivain John Berger et par l'ancien résistant, déporté à Buchenwald, Stéphane Hessel. La participation de cet ex-ambassadeur de 93 ans va tout bouleverser. C'est aux Glières qu'il lance pour la première fois son injonction « *Indignez-vous!* ».

Un an plus tard les contestataires fondent l'association CRHA et se retrouvent à 4 000 sur le plateau (*L'Express*, 10 mars 2011).

L'engagement 2011

La référence durant ces deux jours restera le programme du CNR déjà repris le 8 mars 2004 par un nouvel « *Appel* » de résistants.

La foule est immense, plus de 1 500 personnes le samedi 14, 5 000 le dimanche 15 mai. Les consignes, scrupuleusement respectées, sont : pas de badges, de banderoles, de tracts, de slogans; respect des lieux, des animaux et des pâturages.

tie, pédagogie, santé, finances publiques, conflits sociaux... Ce qui frappe c'est cette espèce de bonheur d'être ensemble, de partager des angoisses et d'échanger des savoirs. Ils ont tous les âges, il y a autant d'hommes que de femmes. La poignée d'anciens résistants, nettement plus âgés que la moyenne, essaie de tracer une voie, de suggérer une éthique et de répondre à ce qui est probablement une attente.

Dimanche, tout se passe sur le plateau, dans la bourrasque, le froid, la neige. La foule, beaucoup plus nombreuse, déploie les imperméables, les bonnets, les parapluies. Personne ne bouge sous les averses de grêle. La montagne devient blanche, l'assistance aussi, immobile. Sur une tribune de planche se succèdent Walter Bassan, résistant déporté, deux responsables de « *Jeudi noir* » sur les injustices de l'accès au logement, Jean-Pierre Dubois, président de la Ligue des droits de l'homme, deux caissières en grève contre le travail dominical, un agriculteur qui parle de la tragédie des paysans qui ne peuvent plus vivre de leur travail. François Amoudruz, ancien déporté, dit au nom de la FNDIRP que « *le message envoyé aux générations à venir [par les survivants des camps] est un message d'espérance: allez vers plus d'humanité, inventez de nouvelles solidarités, ne laissez personne au bord du chemin* ».

Toutes ces interventions sont écoutées dans ce décor blanc et silencieux avec un respect encore plus palpable quand la dernière oratrice, Radhia Nasraoui, avocate et leader de la révolution tunisienne, vient parler des événements de son pays.

« Créer c'est résister. Résister c'est créer »

Un fil rouge a couru tout au long de ces journées, et les a reliées au passé : le programme du CNR. C'est peut-être lui qui leur a donné ce poids mystérieux, cette gravité et cette ambiance de fraternité.

Un document pour l'avenir a été signé, issu directement des tragédies et des rêves du passé : *L'Appel de Thorens-Glières 2011* ⁽¹⁾.

Il dénonce « *la remise en cause du socle des conquêtes sociales de la Libération. ... nous appelons tous les partis politiques, toutes les candidates et candidats*

à un mandat public dans le cadre des élections présidentielle et législatives de 2012 à prendre trois engagements qui mettront réellement en application la devise républicaine "Liberté Égalité Fraternité".

Garantir l'égalité: [...] reconstituer les services publics et institutions créés à la Libération pour aller vers une véritable démocratie économique et sociale. Droit à la santé pour tous, droit à une retraite, droit à l'éducation, droit au travail, droit à la culture demeurent les seuls véritables garants de l'égalité républicaine. [...] respect du droit des étrangers.

Garantir la liberté: [...] séparer les pouvoirs, renforcer la démocratie parlementaire [...].

- développer de nouvelles pratiques de la démocratie [...]

- garantir la qualité du débat démocratique et la fiabilité des contre-pouvoirs, [...] garantir la fraternité: [...] refuser l'actuelle dictature internationale des marchés financiers [...] Favoriser des solutions soutenables pour les équilibres écologiques [...] Écarter de la marchandisation des besoins vitaux [...]. »

Plus que jamais, comme le proclamaient en 2004 l'Appel des résistants « *aux jeunes générations, à ceux et celles qui font ce siècle qui commence, nous voulons dire avec affection: "Créer c'est résister. Résister c'est créer"* ».

**LILIANE AMOUDRUZ,
MEMBRE DE LA FNDIRP**

(1) Signataires : Raymond Aubrac, résistant, Stéphane Hessel, résistant déporté, Marie-Jo Chombart de Lauwe, résistante déportée, présidente de la Fondation pour la mémoire de la Déportation, Daniel Cordier, résistant, secrétaire de Jean Moulin, Georges Séguay, résistant déporté, Walter Bassan, résistant déporté, Henri Bouvier, résistant déporté, Léon Landini, résistant FTP-MOI, Pierre Pranchère, résistant, François Amoudruz, résistant déporté, membre de la présidence nationale de la FNDIRP, Jean Marinnet, résistant déporté, président de la FNDIRP de l'Ain, Noëlla Rouget, résistante déportée, Odette Nilès, résistante internée, Charles Paperon, résistant, co-président de l'ANACR Finistère, Pierre Moriau, résistant.



LE 14 MAI, DES RÉSTANTS, PARMIS LESQUELS STÉPHANE HESSEL (PHOTO), LANCENT « L'APPEL DE THORENS-GLIÈRES 2011 ».

C'est de cette révolte que naîtra l'Association « *Citoyens résistants d'hier et d'aujourd'hui* » (CRHA) après les rassemblements citoyens aux Glières de 2007 et 2008. Elle appelle les citoyens, les élus

Samedi, sous la pluie, personne ne bouge sous les parapluies pendant les interventions des anciens résistants. Dans des salles mal chauffées, les films, conférences et débats traitent avec passion de démocra-